

Nouveau Président à la tête de l'Institut de la Maison de Bourbon

Chers Adhérents, chers Amis,

Lors de la séance du Conseil d'administration du 28 février 2009, le duc de Bauffremont a annoncé, en raison de son âge, sa démission de président de l'I.M.B. Élu à l'unanimité président émérite, le Conseil porta à la présidence de l'Institut, également à l'unanimité, son fils, le prince Charles-Emmanuel de Bauffremont. Nous avons le plaisir de vous retracer, ci-dessous, l'ascendance et le dévouement du duc de Bauffremont au service de la cause légitimiste, et de vous présenter, au verso, le nouveau président, le prince de Bauffremont.

Jacques, duc de Bauffremont, est issu d'une lignée illustre ancrée sur le socle millénaire de la fidélité à un principe : « la monarchie de droit divin ».

Cela commence vers l'an mille de notre ère en Lorraine, avec Odon... charte d'Henri II, du Saint Empire romain germanique confirmée par son petit-fils Frédéric Barberousse ; pour se mêler ensuite avec l'histoire de France – descendant de Louis VI le Gros par les Courtenay -, puis avec celle de l'Espagne (deux grandesses, dont une par son aïeule, duchesse d'Astrico, fille de Charles IV). Le trisaïeul de Jacques de Bauffremont, Montmorency, avait été lié à la duchesse de Berry, ce qui explique l'engagement légitimiste de la famille Bauffremont.

L'histoire du légitimisme et celle de Jacques sont donc intimement mêlées. Tout commença par l'envoi d'une lettre au duc de Bauffremont, le 28 mars 1946, par le Prince Jacques-Henri, duc d'Anjou et de Ségovie, faisant valoir ses droits de Chef de la Maison de France, et le chargeant d'en informer les Cours européennes et les Chancelleries.

Pendant les soixante trois ans qui suivirent, et après la création de l'Institut de la Maison de Bourbon le 13 mai 1973, le duc de Bauffremont a organisé, présidé, inauguré un grand nombre de manifestations, colloques, voyages, visites, publié des Cahiers historiques..., le tout dédié à la défense de la Légimité. Après la mort du Prince Jacques-Henri le 20 mars 1975, son fils le Prince Alphonse, duc d'Anjou et de Cadix, redonne une nouvelle impulsion à l'I.M.B. Il est aidé pour cela tout particulièrement par Charles-Otto Zieseniss et par le secrétaire général, Jacques Audras, ami intime du Prince Alphonse.

Il faut ajouter que le Prince Alphonse intervint très souvent en France. IL s'était marié le 8 mars 1972 à Madrid, le duc de Bauffremont étant témoin. Il participa notamment au Millénaire capétien en 1987, et présida de très nombreuses manifestations dans toute la France, jusqu'à sa mort survenue le 30 janvier 1989. Cette année-là, son fils le Prince Louis, âgé de quatorze ans, assumait la charge de Chef de la Maison de Bourbon.

C'est donc le troisième Chef de Famille que le duc de Bauffremont vint à servir avec tout le dévouement exemplaire et la grandeur qu'on lui connaît.

Aujourd'hui, le Duc transmet le flambeau à la génération suivante, préoccupé comme il l'a toujours été de l'avenir de l'Institut de la Maison de Bourbon.

Merci, Monsieur le Duc, de nous avoir donné, par la volonté de Dieu, toute votre confiance pour la poursuite de notre mission.

Hervé de La Laurencie
administrateur, ancien secrétaire général

Présentation du nouveau Président

Celui-ci a bien voulu répondre aux questions de notre ami Yves Valleteau de Mouillac (que nous lirons ici Yvm), Administrateur de l'I.M.B.

Yvm – Prince, en succédant au duc de Bauffremont en qualité de Président de notre Institut, permettez-moi de rappeler que vous êtes comme lui issu de cette grande Maison féodale de Lorraine qui, depuis le XIème siècle, représente un symbole de la continuité historique. Mais elle mérite d'être distinguée parce qu'elle s'illustre toujours au sein de la société contemporaine.

Prince – Je vous remercie. Je connais, cher ami, la passion que vous portez à l'histoire de notre pays, la France, donc aux temps de l'Ancien Régime, et j'approuve entièrement cette expression de l'être, symbole de la continuité historique au sein de notre société contemporaine, société où l'éphémère, l'individualisme et le matériel priment.

Comme je l'annonçais au Prince Louis, je suis prêt à assumer cette nouvelle responsabilité dans un esprit de dévouement et de continuité de l'action menée par mon père durant plus de soixante ans. J'ajoutais qu'avec le Conseil et les membres de l'I.M.B., nous souhaitons répondre aux désirs d'élargissement des activités de l'Institut et d'ouverture envers la génération montante.

Yvm – Nous voilà donc engagés sur une nouvelle route ?

Prince – Non, ce n'est pas ce que je voulais dire ! Mais si nous devons avancer toujours dans l'ordre, l'équilibre, le sens de la mesure, il nous faut aussi affirmer notre volonté de servir avec désintéressement, fidélité et loyauté le Principe sacré que le Prince incarne en s'appliquant à maintenir et à transmettre.

Yvm – Prince, vous me pardonnerez pour l'impertinence, ou l'indiscrétion, de cette question. Agirez-vous dans une simple continuité, ou annoncerez-vous de grandes réformes ?

Prince – Il me semble qu'en respectant parfaitement la poursuite de l'objet développé dans l'article premier des statuts de l'Association, l'Institut répondra à sa mission de gardien et de diffusion des valeurs qui ont fait la France et sera pour notre nation une référence ou un étalon social et culturel face aux grands bouleversements que nous traversons.

Yvm – Nous n'oublierons tout de même pas, entre autres belles et prestigieuses manifestations, au sein de l'I.M.B., la très importante et émouvante déposition solennelle du cœur de Louis XVII en la cathédrale basilique de Saint Denis, le 8 juin 2004, réalisée grâce à votre père et à tous les chercheurs et savants qui l'avaient entouré dans cette entreprise. Comme nous n'oublierons pas qu'il conduisit avec succès, souvent avec grandeur, la direction de notre Association, ses déplacements, ses voyages d'études, ses visites, ses écrits et ses recherches, son action en faveur du patrimoine, ses colloques...

Prince- Certainement, et prendre sa suite est un honneur qu'il m'a rendu plus précieux en accordant au fils de succéder au père.

Yvm – Vous questionnant, je persisterais sans doute, non seulement dans mon insuffisance, mais ici encore dans l'indiscrétion, en vous interrogeant sur votre vie, vos activités...

Prince – Non ! Je ne vois pas ici la moindre indiscrétion. La naissance d'une vocation est toujours mystérieuse. Mais vivre en famille, aimer sa femme et ses enfants, avoir de bons amis, travailler, aider, participer aux œuvres humaines en s'impliquant dans la vie sociale et politique, c'est participer à l'œuvre du Créateur. C'est chose naturelle.

Yvon – Dans son allocution lors d'un colloque au Sénat le 8 octobre 1988, « L'enfant citoyen de demain », le Prince Alphonse, duc d'Anjou et de Cadix, commença en ces termes : « L'enfant est la promesse de notre avenir ».

Prince – Oui, j'ai beaucoup de chance, mon épouse a comblé notre foyer de six enfants, quatre fils et deux filles, maintenant tous lancés dans la vie active.

Yvon – Lorsque l'Institut de la Maison de Bourbon se charge d'une tâche, il retrouve toujours l'accent des meilleurs aîdés qui ne produisirent rien que ne fût enveloppé de réussite. N'est-ce pas, Prince ?

Prince – C'est mon plus grand souhait mais sans oublier d'autres accents comme celui de l'espérance qui nous rappelle une phrase du regretté Prince Alphonse « Vous êtes mes amis de l'impossible », sachant par notre foi « qu'à Dieu rien d'impossible ».